L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 20 NOVEMBRE 1879

CANDIDATURES
—DU—
PARTI DÉMOCRATE.

POUR GOUVERNEUR, LOUIS A. WILTZ, d'Orléans.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR, S. D. McENERY, de Ouachita.

POUR AVOCAT-GÉNÉRAL, J. C. EGAN, de Claiborne.

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT, WILL A. STRONG, de Winn.

POUR AUDITEUR, ALLEN JUMEL, d'Iberville.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, E. H. FAY, d'Est-Feliciana.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

La position du ministère.

Londres, 15 novembre.—Le correspondant de Paris du *Times* lui mande qu'un entretien que le président Grévy a eu avec les présidents de la Chambre et du Sénat vient d'aboutir à un arrangement d'après lequel la prochaine session des Chambres se passera sans qu'aucune question brûlante ne soit soulevée.

Le correspondant de Paris du *Daily News* croit qu'il se fera une transaction sur la question de l'amnistie.

M. Gambetta et l'amnistie plénière.

Londres, 15 novembre.—Le correspondant du *Daily News* à Paris se livre à des commentaires au sujet d'une visite que M. Gambetta a faite à M. Waddington, président du conseil, et à M. Grévy.

Ce correspondant ajoute: "Un compromis aura lieu au sujet de l'amnistie dès que le projet d'amnistie plénière sera déposé à la chambre des députés. Le ministère déclarera que son opinion n'a pas changé sur cette question et que l'amnistie plénière est inopportune, mais qu'il ne posera pas la question de cabinet. La chambre pourra alors ordonner une enquête individuelle sur chacun des non amnistiés."

Les relations diplomatiques avec le Mexique.

Londres, 15 novembre.—Le *Mot d'Ordre* annonce que le gouvernement a l'intention de renouer les relations diplomatiques avec le Mexique.

Mort d'un naturaliste.

Paris, 15 novembre.—On annonce la mort de M. Chenu, ancien médecin principal de l'armée et auteur d'ouvrages remarquables sur les sciences naturelles.

Visiteur suspect.

Cannes, 15 novembre.—Un homme a été arrêté au moment où il essayait de se rendre auprès de l'impératrice de Russie dans cette ville. Son nom est Meyer. Il est né à St-Pétersbourg et probablement atteint d'aliénation mentale. La justice instruit.

Mort du fils de Theodoros.

Londres, 15 novembre.—Le prince Almayou, fils de l'ex-roi d'Abyssinie Theodoros, est mort hier matin d'une pleuro-pneumonie. Il était âgé de dix-neuf ans.

Les expéditions d'or aux Etats-Unis.

Londres, 15 novembre.—Le *Standard* dit ce matin dans son article financier: "La quantité d'or à exporter en Amérique aurait été doublée hier sans l'expédition simultanée de $1,000,000 en diverses obligations américaines."

On télégraphie de Paris au *Times*: "La *Cote européenne* dit que $2,800,000 en or français seront envoyés en Amérique par le steamer hambourgeois *Lessing*, qui part aujourd'hui du Havre pour New-York."

Danemarc.

Copenhague, 15 nov.—On s'attend à la retraite du ministre de la guerre, parce qu'il a imprudemment exprimé en public sa conviction que la Prusse se propose d'occuper le Danemarc à la première occasion.

Les côtes de la Baltique.

Berlin, 15 nov.—Le ministre de la guerre en Allemagne a ordonné une inspection des côtes de la Baltique pour savoir quels travaux de défense il est nécessaire d'exécuter.

Nouvelles européennes.—Saint Pétersbourg, 3 novembre.—Le *Golos* dit que l'entente qui vient de s'établir entre l'Autriche et l'Allemagne ouvre une nouvelle période dans l'histoire des temps modernes de l'Europe.

Elle détruit complètement les traités de 1815.

"Nous savons, aujourd'hui, ajoute le *Golos*, que nous n'avons plus, sur notre frontière occidentale, une puissance amie, mais un empire qui veut agir, envers nous, comme il l'a déjà fait envers la France. Le peuple et le gouvernement russe ne l'oublieront pas."

"On est frappé ici depuis quelques jours du rapprochement entre lord Dufferin et la chancellerie.

"La Russie accepterait le plan de réforme en Asie-Mineure en échange de compensations."

—On télégraphie de Constantinople au *Nouveau Temps*, de Vienne, le 31 octobre: "Une grande Compagnie anglaise, protégée par le gouvernement britannique, a loué, par contrat, la ferme importante d'Abraham-Pacha, située sur une immense étendue entre le Bosphore et la mer Noire. Cette propriété offre une admirable position stratégique. La Compagnie compte y établir un grand dépôt.... d'objets de toutes sortes."

Le *Nouveau Temps* commente ainsi le télégramme de son correspondant:

"Il est difficile de croire que cet incident passe inaperçu, car le choix de l'emplacement indique suffisamment le but secret de la Compagnie. En tous cas, nous espérons que cette opération commerciale entre l'Egypte et l'Angleterre, sur le Bosphore, provoquera, sans doute, des explications entre la Russie et l'Angleterre."

—Le *Post*, de Berlin, constate l'accueil courtois que les officiers prussiens envoyés aux manœuvres des troupes françaises ont trouvé auprès des officiers français. La même feuille ajoute que cet accueil a produit une excellente impression sur l'empereur Guillaume.

Paris, 14 novembre, 2 h. 1|2 après-midi.—Les résidents français à Berlin ont fait célébrer, hier, un service funèbre en mémoire des soldats français morts à Berlin.

Le professeur Lacroix a prononcé un discours.

Tout le personnel de l'ambassade de France, à l'exception de M. de Saint-Vallier,—empêché par suite d'indisposition,—assistait à cette cérémonie.

Le fameux article sept des lois Ferry.—Tout le monde a parlé du fameux article 7, et peu de personnes en connaissent la teneur. C'est à ce point que, dans un grand dîner qui a eu lieu hier soir dans le monde administratif, il ne s'est pas trouvé un convive pour en établir le texte!

Nous croyons donc utile de le publier de nouveau.

Art. 7.—Nul n'est admis à diriger un établissement d'enseignement public ou privé, de quelque ordre qu'il soit, ni à y donner l'enseignement, s'il appartient à une congrégation religieuse non autorisée.

—Définition de la *Démocratie sociale* allemande par M. P. Lindau, qui n'est pas un inconnu pour le public français:

"On appelle maintenant *démocratie sociale* [illegible] *bien dotés*. Tous les deux [illegible] Jean Marie Farina, à Cologne, [illegible] de *Cologne*.

Cette définition se trouve dans les *Lettres* [illegible], de P. Lindau.

[illegible] de laine. L'ETOILE ROUGE.

—Si vous avez besoin de quelque chose, allez au magasin à 5 et à 10 cts, 142 1|2 rue du Canal.

LE SÉNATEUR BAYARD.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Le récent retour d'Europe du sénateur Bayard et les témoignages universels de respectueuse sympathie qu'il a reçus en rentrant dans le Delaware, son Etat natal, ont appelé sur lui l'attention publique. Mais ce n'est pas seulement l'accueil cordial de ses concitoyens, l'estime dont il jouit, sans distinction de parti, auprès des populations parmi lesquelles il a passé toute sa vie, qui attirent les regards sur lui; c'est que le sénateur Bayard, après les dernières élections qui ont détruit les espérances des amis de M. Tilden, est le candidat qui s'offre naturellement et inéluctablement au choix du parti démocratique pour la présidence des Etats-Unis. M. Thurman ayant usé les chances que lui donnaient ses talents et son caractère par la façon inconsidérée dont il a épousé les hérésies financières, n'est pas plus apte à obtenir les suffrages des électeurs de son propre Etat, l'Ohio, que M. Tilden à obtenir la majorité à New-York. Ces deux hommes d'Etat hors de cause, il n'y a pas d'autre démocrate capable de concilier le parti Nord et Sud, et surtout de rapprocher les tronçons du parti dans l'Etat de New-York.

Les antécédents du sénateur Bayard sont d'une honorabilité sans tache. En politique il n'a jamais trempé dans aucune combinaison que ne justifiassent pas les plus purs principes de la démocratie, et, comme il le disait l'autre jour dans son discours de bienvenue, il n'est pas un de ses votes, pas un de ses actes qu'il ne puisse avouer la tête haute devant ses amis et devant ses adversaires. M. Bayard est né à Wilmington même, le *home* de sa famille, où était né son père, où il réside encore, et qu'il n'a jamais cessé d'habiter, excepté pendant un petit nombre d'années qu'il a passées à Philadelphie, pratiquant sa profession d'avocat. Son père, son grand-père et un de ses oncles ont été comme lui sénateurs du Delaware. Un homme ainsi entouré, né dans le respect, ayant dignement marché sur la trace de ses ancêtres, et qui, en outre, a toujours personnellement occupé avec éclat une des places les plus éminentes dans le premier corps de l'Etat; versé, par conséquent, dans toutes les notions et les pratiques du gouvernement, est l'homme désigné pour rapprocher dans un suffrage commun les démocrates de toutes les nuances, de tous les camps, et de toutes les sections du pays.

Le libre échange.

Sous ce titre, le "London Times" publie la lettre suivante, de M. Fernando Wood, président du comité des Voies et Moyens à la Chambre de Washington:

Monsieur,

Voulez-vous permettre à un Américain de vous adresser quelques lignes sur la question du libre-échange aux Etats-Unis? Vous avez déjà si complètement réfuté les erreurs de votre correspondant de Philadelphie, qu'il me reste peu de chose à ajouter sur ce sujet. Votre correspondant a raison de dire que, comme doctrine, le libre échange ne sera probablement pas de sitôt admis dans ce pays; mais il a tort s'il entend par là que d'importantes modifications ne seront pas prochainement introduites dans notre tarif douanier. Mon opinion est que, obéissant au sentiment général, le congrès ne tardera pas à réduire les droits actuels sur les marchandises d'importation.

Le secrétaire du Trésor, dans son rapport annuel de 1878, a recommandé une réduction, et il est dans le gouvernement le principal représentant du parti républicain qui, suivant votre correspondant, veut empêcher cette réforme. En dehors de ceux qui sont directement intéressés comme manufacturiers, le régime protectionniste compte peu d'avocats; mais partout où, comme dans la question qui nous occupe, c'est l'intérêt personnel qui affecte le jugement, il va sans dire que démocrates et républicains approuvent ce qui leur est avantageux. Je crains que, sans en avoir conscience, votre correspondant ne soit influencé par le sentiment du pays où il réside. Or, en Pennsylvanie, ce sentiment est fortement manufacturier et par conséquent favorable au régime protectionniste.

Par libre-échange on entend, aux Etats-Unis, l'abolition de tous les droits d'entrée, ce qui ferait retomber, sur l'industrie nationale, tout le fardeau de l'impôt. Ce régime ne serait pas populaire. Jusqu'à l'époque de la guerre de sécession, le revenu tout entier provenait des droits sur l'importation. Les taxes à l'intérieur sont impopulaires et la perception en est difficile. Il n'est donc pas douteux que notre tarif soit maintenu; mais on peut, sans trop s'avancer, prédire que les droits seront modifiés de façon à les amener au taux qui doit produire le plus de revenu. Je n'ignore pas que l'un des deux partis qui se disputent le pouvoir aux Etats-Unis, a cherché à capter le vote des manufacturiers en se faisant l'avocat du maintien du tarif actuel, et, dans les districts où ceux-ci ont la prépondérance, cette tactique a eu du succès; mais, dans les districts où dominent l'agriculture et le commerce et qui composent les quatre-cinquièmes de notre population, c'est la politique contraire qui l'a emporté. C'est une erreur de croire que la protection est la doctrine universellement admise par le parti républicain aux Etats-Unis.

Les principaux journaux républicains lui sont opposés et la dernière Convention d'Etat républicaine de Minnesota s'est déclarée en faveur d'un tarif purement fiscal. Dans les Etats de l'Ouest qui aujourd'hui tiennent la balance du pouvoir politique, la protection trouve peu ou pas d'appui parce que la population y est surtout agricole et fort peu manufacturière.

On estime que le recensement qui se fait actuellement donnera une population totale de près de cinquante millions d'habitants dont moins de cinq millions est adonnée à l'industrie. Il est bien évident que quarante-cinq millions d'habitants, jaloux comme le sont tous les Américains de leurs droits individuels, ne consentiront pas à être imposés au profit de cinq millions. Il est inutile d'insister davantage sur un fait aussi capital que celui-là. Vous êtes donc dans le vrai quand vous annoncez comme prochaine une réforme de notre tarif douanier.

FERNANDO WOOD.

Cavendish hotel, 22 octobre 1879.

—M. Jourdan, agent commercial des Etats-Unis à Alger, donne, dans son rapport au département d'Etat, la statistique suivante du commerce entre l'Algérie et les Etats-Unis; par contre, le minerai de fer est exporté en quantités énormes. Le pétrole importé pendant les six derniers mois est évalué à $60,000. Une vingtaine de navires sont partis pour New York, Philadelphie, Baltimore, Galveston, la Nouvelle-Orléans et Perth Amboy, avec des chargements de bois formant un total de 58,000 tonnes et valant $160,000. Il a été exporté de New York du crin végétal pour une valeur de $25,000.

De nouvelles marchandises sont reçues tous les jours au magasin à 5 et à 10 cts., 142 1|2 rue du Canal.

La récolte de sucre en Europe.

L'extrait suivant du *Journal des Fabricants de sucre* confirme les nouvelles données par le télégraphe sur le déficit de la récolte de betteraves en Europe.

Le déficit cultural est confirmé chaque jour par les progrès de l'arrachage; il n'y a rien à changer aux chiffres estimatifs précédents qui varient de 25 à 50 0|0 et dont la moyenne est encore difficile à apprécier. Nos cultivateurs sont découragés et quelques-uns s'en prennent, bien à tort, à la graine qui leur a été fournie par les fabricants. Le froid et l'humidité de l'été ont causé tout le mal qu'une très belle saison d'automne n'a pu réparer. En ce qui concerne le rendement en sucre, sur lequel nous aurons prochainement des renseignements officiels, nos fabricants continuent à s'en montrer peu satisfaits.

La qualité de la betterave est d'ailleurs très variable; mais on est d'accord sur ce point que la masse suite, source du sucre, ne l'emporte que peu ou point en volume sur celle de l'année dernière. Nous avons à peine besoin de dire qu'en [illegible] de très bonne heure; quelques usines n'en ont plus que pour trois ou quatre semaines et, malgré le retard du début, on ne dépassera pas généralement le mois de décembre.

Les résultats ne sont pas meilleurs à l'étranger; partout on se plaint des très-tristes résultats de la récolte et de la fabrication dont le déficit, pour l'ensemble de l'Europe, est évalué aujourd'hui par M. Licht à environ 100,000 tonnes. L'Allemagne, habituellement si bien partagée, se plaint à la fois du rendement cultural et de la qualité; seule l'Autriche, qui a fait des ensemencements considérables, paraît en mesure de produire autant que l'année dernière ou, tout au moins, d'exporter la même quantité. En résumé, nouvelle campagne pour tout le monde, assurément une des plus mauvaises qui aient jamais été faites.

—Une rencontre à l'épée a eu lieu le 5 à Pessac près Bordeaux entre M. Gilbert Martin, du *Don Quichotte*, et M. Charles Vincent, de l'*Union*, de Sainte-Foy, journal catholique.

M. Gilbert Martin a été blessé à l'avant-bras droit.

—Un duel à l'épée a eu lieu le 8 sur la frontière du Luxembourg, entre deux [illegible] Samuel [illegible] et [illegible].

Ce dernier a été blessé à l'épaule. [illegible]

LE COMITÉ D'ENQUÊTE DU SÉNAT DES ETATS-UNIS.

Contestation du siège de M. Kellogg par M. H. M. Spofford.

Séance de mercredi, 19 novembre.

La séance a été ouverte à dix heures. Les trois sénateurs étaient présents.

BERNARD WILLIAMS a été rappelé. Le [illegible] qu'il a fait avec Jim Lewis a été conclu le 15 mai. Lewis l'a envoyé chercher chez lui, rue Franklin. Le témoin a vu Jim Lewis à la Douane; Lewis lui a dit qu'il y avait du désordre dans le parti républicain, et que dans le cas où Kellogg serait rejeté, tous les républicains seraient pendus. Lewis a exprimé le désir que le témoin allât aux bureaux de M. Charles Cavanac, pour s'assurer qui y entrait et qui en sortait. Le témoin a vu un nommé Levi, qui demeure au coin des rues Toulouse et Bourgogne, entrer dans les bureaux de M. Cavanac. Le témoin est resté aux agents, à la maison d'Etat, jusqu'au 30, jour de la décoration des tombeaux.

Lewis l'a ensuite envoyé chercher, et lui a dit que le moment était venu d'aider le parti républicain. Le témoin a reçu trois billets de vingt piastres pour aller à Washington. Il a payé son billet cinquante-sept piastres et vingt sous. Lewis et Badger lui ont recommandé de ne pas dire dans quel but il allait à Washington. Il était porteur d'une lettre de Lewis à Kellogg. Il est arrivé à Washington à six heures du soir.

Jim Lewis, *naval officer* est entré dans la salle du comité au moment où Williams prononçait les paroles qu'on vient de lire.

Le témoin a vu, à Washington, au "Philadelphia House," les personnes qui devaient y faire des dépositions à la capitale. Il a vu cinq de ces témoins—Johnson, De Lacey, Blackstone et deux autres dont il ignore les noms. Le jour même de leur arrivée, le témoin les a conduits à la chambre de M. Kellogg.

Ici, M. Clem. Walker s'est levé et a demandé au comité d'inviter Jim Lewis à se retirer de la salle.

M. Lewis a fait observer que bien qu'il n'eût pas été cité à comparaître devant le comité, il était entré, de son chef, dans la salle parce qu'il avait appris que le témoin l'accusait.

Répondant à M. Cameron, le témoin déclare avoir déserté l'armée confédérée. Le sénateur lui ayant demandé si on lui avait rasé la tête, il reproche à M. Cameron de l'insulter. "J'ai toujours été considéré comme un *good fellow*—un bon garçon—a-t-il dit, tant que j'ai été avec votre parti, mais aujourd'hui, parce que je refuse de témoigner en sa faveur, je suis *a bad man*—un homme dangereux, un voleur. Croyez-vous donc qu'un homme ne peut être un républicain sans être un voleur?"

M. Cameron a demandé au témoin si son frère et lui n'avaient pas été arrêtés pour larcin; si après s'être fait témoin de la poursuite il n'avait pas été relâché et son frère condamné; le témoin s'est redressé fièrement et s'est écrié, avec colère, non! non!

M. Cameron lui a demandé s'il n'avait pas été arrêté avec un autre pour vol de grand chemin, vol avec effraction ou quelque chose de semblable; le témoin a demandé au sénateur s'il croyait que tous les républicains devraient être au pénitencier.

Répondant à M. Hill, le témoin dit que M. Kellogg l'avait chargé de surveiller tous les mouvements de M. Cavanac. Le témoin s'est couché près d'une des portes des bureaux afin d'entendre tout ce qui se disait dans la chambre; M. Kellogg lui a payé ce service. Jim Lewis acquittait tous les frais de voyage de la Nouvelle-Orléans à Washington. M. Kellogg payait les dépenses du témoin dans la capitale; il lui donnait trois ou quatre fois par jour, tout l'argent qu'il désirait.

M. Morris Marks a dit au témoin qu'il ne fallait pas se présenter devant le comité pour donner son témoignage.

[Le témoin répète la déposition que nous avons donnée dans le numéro d'hier.]

M. Marks lui a demandé s'il avait fait un affidavit; le témoin a répondu affirmativement. M. Marks lui a demandé de ne pas comparaître devant le comité.

Jim Lewis lui a conseillé de ne pas témoigner et qu'on lui tiendrait compte de son abstention, qu'il serait bien payé et qu'on l'enverrait hors de la ville pendant le séjour du comité. M. Marks l'a envoyé chercher trois fois, samedi. Le témoin a été arrêté, samedi, soi disant pour avoir pris un pistolet, mais c'est simplement parce qu'il ne voulait pas aller à la Douane.

Le sergent d'armes amène Geo. Swasie (c). Le témoin le reconnaît; c'est un de ceux qui ont reçu $500.

A. LEVY, qui était de service, à la maison d'Etat, en novembre et en décembre 1876, a déclaré ne rien savoir du quorum de la Législature qui a élu M. Kellogg.

[M. Hill a lu une communication de M. P. J. Mahoney, qui dit être à la disposition du comité pour renverser le témoignage de Williams.]

Le reste de la déposition du témoin est une répétition de ce que nous avons publié hier.

JOSEPH MAREY, (c.), domicilié dans le septième ward, dit qu'en 1874 des papiers d'enregistrement ont été émis par Hutton, surintendant d'enregistrement, et que M. G. Moore était surintendant.

Répondant aux questions de M. Cameron, le témoin déclare qu'il y avait à cette époque-là beaucoup de démocrates de couleur dans le septième ward. Il ne connaît pas de démocrates de couleur qui aient été empêchés de voter, mais il en connaît qui ont été battus pour avoir voté pour les candidats démocrates. On l'a cité hier et il n'a parlé à personne de son témoignage. Il est inspecteur des poids et mesures; il a été nommé par le gouverneur Nicholls, en 1877.

A midi et demi, la séance a été suspendue jusqu'à une heure et demie.

A l'heure indiquée, le comité s'est réuni de nouveau.

Le premier témoin interrogé a été B. BLOOMFIELD, auditeur de la douane. M. Hill lui a demandé s'il avait apporté les livres de la douane; il a répondu qu'il ne les avait pas apportés, mais a promis de les produire devant le comité jeudi—aujourd'hui.

S. L. LEGARDEUR, qui demeure en ville, a entendu P. G. Deslonde dire plusieurs fois que la législature qui avait nommé M. Kellogg, n'avait jamais eu de *quorum*.

M. Cameron lui a demandé quelles étaient ses relations avec M. Garic; il a répondu que M. Garic est un de ses amis, et vient souvent le voir à son bureau.

M. Deslonde a souvent dit au témoin que s'il témoignait devant le comité il prouverait que M. Kellogg n'a jamais été élu.

ALBERT W. FLANNEGAN—Le témoin demeure en ville et il est commis. Il connaît Aristide Déjoie, un des membres de la législature Packard.

Le témoin était employé aux bureaux du juge Dibble. Le témoin a dit avoir vu M. Harris donner de l'argent à M. Déjoie, pour que celui-ci votât en faveur de M. Kellogg, qui aspirait aux fonctions de sénateur des Etats-Unis. T. B. Stampe, membre du sénat Packard, était présent ce jour-là et, lui aussi, a reçu de l'argent de M. Harris. M. Harris était percepteur de taxes du [illegible].

Répondant aux questions de M. Cameron, le témoin a dit qu'il était commis aux bureaux du juge Dibble, au No 170 de la rue Commune. Il a écrit, l'été dernier, l'histoire des faits auxquels il avait assisté. M. Sullivan lui a dit que le sénateur Jonas lui avait demandé où il était et avait exprimé le désir de le voir parce qu'il avait appris qu'il savait beaucoup de choses qui s'étaient passées dans les bureaux du juge Dibble. Le témoin a ajouté qu'il ne se souvenait pas de la conversation qui a eu lieu entre Harris et Déjoie.

Le sénateur Hill lui a demandé s'il avait jamais fait un affidavit; il a répondu affirmativement. Le sénateur, alors, lui a fait passer un papier en lui demandant de le parcourir et de voir si c'était celui qu'il avait signé; après avoir lu le document avec attention, le témoin a dit que c'était bien là sa déclaration. M. Hill a offert l'affidavit comme preuve et a demandé qu'il fût mis parmi les pièces du comité. M. Cameron s'est opposé à l'admission de l'affidavit, mais son objection a été repoussée.

W. J. MOORE a été appelé. Avant que le témoin fût assermenté M. C. Walker, avocat de M. Spofford, a demandé que le témoin fût requis de déclarer si, depuis l'arrivée du comité, il a eu ou n'a pas eu d'entrevue avec M. Kellogg ou l'un des représentants de M. Kellogg. M. Cameron a répondu que le témoin ne pouvait pas répondre à cette question avant d'avoir été assermenté.

Le comité a soutenu l'objection de M. Cameron, et M. Moore a été déchargé sans avoir fait de déposition.

A trois heures et quart, le comité s'est ajourné à jeudi—aujourd'hui—à dix heures.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Mendenhall, 9 rue Carondelet.

—Une réconciliation par calembour.—Louis épouse Claire. Au bout de quelques jours ils [illegible]. Un ami de la maison intervient et s'écrie:

—Cette séparation est impossible!

—Pourquoi? lui dit-on.

—Parce que si elle a lieu, la femme deviendra sourde et le mari aveugle.

—Comment cela?

—C'est bien simple! Claire perdra "Louis" et Louis ne verra plus "Claire."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 novembre.—Température—Baisse du baromètre suivie d'une hausse, vents d'ouest tournant au nord, temps clair et et graduellement un peu plus chaud.

Température du 19 novembre 1879. Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	42	6
Midi	[illegible]	15
3 P. M.	[illegible]	17
6 P. M.	[illegible]	13

Bulletin météorologique. Mercredi, 19 novembre, 2 h. 43 P. M. Température (thermomètre) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	36	Louisville, Ky.	47
Cairo, Ill.	[illegible]	Memphis, Tenn.	46
[illegible], Tex.	[illegible]	Mobile, Ala.	54
[illegible]	[illegible]	Montgomery, Ala.	52
Chattanooga, Tenn.	47	Nashville, Tenn.	46
Cincinnati, O.	[illegible]	New Orleans, La.	55
Davenport, Iowa	[illegible]	Omaha, Neb.	41
Dubuque, Iowa	[illegible]	Pittsburgh, Pa.	39
Galveston, Texas	[illegible]	Savannah, Ga.	43
[illegible]	[illegible]	Shreveport, La.	60
Keokuk, Iowa	[illegible]	St. Louis, Mo.	51
Key West, Fla.	72	St. Paul, Minn.	30
La Crosse, Wis.	[illegible]	Vicksburg, Miss.	54
Leavenworth, Kas.	51	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (en pieds):

Augusta	7.00	Nashville, Tenn	2.11
Cairo, Ill	11.10	New Orleans*	14.01
Cincinnati, O	4.60	Omaha, Neb	3.00
Davenport, I	2.10	Pittsburgh, Pa	5.04
Dubuque, Iowa	5.00	Shreveport, La	2.10
La Crosse, Wis	2.00	St Louis, Mo	13.11
Leavenworth, K	6.01	St Paul, Minn	1.11
Louisville, Ky	4.04	Vicksburg, Miss	8.10
Memphis, Tenn	3.00	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. ROHR, Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures:

MARIAGES—John Spitzfaden à Mlle Rosa Williams.
Henry C. Severin à Mlle Emma E. Croft.
Jean Marie Cazaux à Mlle Euphrasie Conget.
Louis Charles Mathon à Mlle Gabrielle A. J. [illegible].
Thomas Fanning à Mlle Alice Maxwell.
Luke Bepske à Mlle Julia Smith.

NAISSANCES—Mme Emile J. M. Lefter, un garçon.
Mme Charles S Dittman, une fille.
" Théodore Riedorf, un garçon.
" Henry D. Menzies, une fille.
" Daniel McMenna, un garçon.
" Léon J. de Villemarette, une fille.
" Joseph Durand, un garçon.
" Joseph Kepp, une fille.
" Patrick Gavin, une fille.
" John F. Smith, une fille.
" Henry Butker, un garçon.
" John Blake, un garçon.

DÉCÈS—Virginie Gleaves, 33 ans.
Louis Nicolai, 3 ans.
[illegible], 2 ans.
[illegible] Moore, c, 59 ans.
Christine Mollis, 29 ans.
Peter Kramer, 20 ans.
Mary Jones, 40 ans.
Roland Larche, c, 30 ans.

Une lettre de M. Cavanac.—Le préposé à l'inscription des électeurs vient d'adresser à M. Boylan une lettre que nous traduisons:

Etat de la Louisiane.
Bureaux du préposé à l'enregistrement.
Nlle-Orléans, 18 nov. 1879.

A M. Thomas N. Boylan, chef de la police de la Nouvelle-Orléans.

Monsieur—Je suis informé que des nègres sont amenés à la Nouvelle-Orléans, par le chemin de fer de Jackson, afin qu'ils soient enregistrés et participent à la prochaine élection.

Veuillez vous assurer si cela est vrai, et dans le cas où j'aurais été bien renseigné, veuillez faire arrêter ceux qui dirigent le mouvement. J'ai entendu dire que le Rev. Geo. W. Bryant, homme de couleur, est un des meneurs.

Je suis votre obéissant serviteur,
CHAS. CAVANAC.

M. Boylan a pris les mesures nécessaires pour découvrir les coupables.

Comités démocrates de conférences.—Le comité du comité central d'Etat et celui du comité de paroisse ont siégé à une heure, hier après-midi, au No 36 de la rue St. Charles.

Après avoir préparé leur rapport au sujet des réponses des sénateurs et des représentants, qui avaient été priés de soumettre de nouveau leurs candidatures à leurs délégations, le comité s'est ajourné.

Comité démocrate de paroisse.—Le comité démocrate de paroisse a siégé hier soir, à huit heures, sous la présidence de M. B. C. Shields, vingt-sept membres étaient présents.

Le chairman du comité exécutif a demandé une prolongation de temps, pour la présentation d'un rapport sur les amendements des candidats; le temps nécessaire lui a été accordé sur la motion de M. Scratchly le comité a siégé à huis clos.

Après une séance d'une heure, nous avons appris que le rapport du comité de conférence a été soumis au comité pendant qu'il siégeait à huis-clos. La contestation du premier district sénatorial étant plutôt une affaire d'Etat que de paroisse, a été référée au comité central d'Etat qui siège ce soir. Le comité s'est ajourné à vendredi soir, à sept heures et demie.

La réunion aura lieu au No 36 de la rue St. Charles.

Cours criminelles.—A la cour criminelle supérieure, Charles Carpenter, accusé d'assaut et batterie, s'est déclaré innocent; le ministère public a demandé et obtenu l'abandon de la poursuite instituée contre Frank McDonald, accusé d'emprisonnement sans motif; le jugement de James Basile, accusé de détournement de fonds, a été remis à un autre jour.

—A la première cour de district, Tony Martin a comparu sous prévention de larcin; le cautionnement de Willie Johnson et celui de Mme A. Adams ont été déclarés forfaits; le jugement de S. F. Campbell, accusé de blessures, a été remis à une autre date; Rosalie Lambert a comparu sous prévention de larcin.

Association "anti-ring."—Cette association s'est réunie, hier soir, au No 18 du Passage de la Bourse.

L'hon. H. J. Rivet occupait le fauteuil.

Il a annoncé que les messieurs dont les noms suivent formeront le comité de la campagne électorale:

1er warde	D. C. Donavan et Jas. Fitzgerald.
2e ..	W. E. Bonnerti et J. Boley.
3e ..	J. R. Adams et Ed. Lafonta.
4e ..	Ed. Morgan et Jno. Wells.
5e ..	McHarry et Geo. W. Jones.
6e ..	H. J. Prados et C. J. Serato.
7e ..	A. Pujol et A. Lionhiss.
8e ..	W. H. Brock et J. H. Fitzgerald.
9e ..	Chas. Guard et F. Barthelemy.
10e ..	S. W. Cotton et Chas. Heath.
11e ..	J. M. Andrews et A. Stirwald.
12e ..	A. P. Keller et Jas. Donnay.
13e ..	Louis Adler et James Flynn.
14e ..	Sam. Houston et Jno. Schwab.
15e ..	Hooper et Jas. Ormond.

Sur la motion de M. John Adams, il a été décidé que le *Delta*, journal officiel de l'association, sera distribué dans les limites de la ville.

L'association s'est ajournée sujette à l'appel du président, puis a siégé à huis clos.

Rixe.—Hier, à cinq heures de l'après-midi, deux nègres, Isham Torney et un nommé Monroe, ont eu une rixe à bord du bateau à vapeur Wm. P. Halliday, mouillé au pied de la rue Poydras. Dans cette rixe, Monroe a frappé Torney avec une barre de fer sur la tête et au bras gauche. Les blessures de Torney ne sont pas graves; il a été transporté à l'hôpital.

Enfant blessé dangereusement.—Hier, vers 5 heures du soir, un enfant de couleur du nom de Hy. Waterman, âgé de 13 ans passait coin Girod et St-Bernard, il reçut un coup d'un couteau lancé sur lui par un autre enfant de couleur, nommé Theod. Carter et âgé de 14 ans. La lame du couteau pénétra dans le dos de Waterman, près de l'épine dorsale.

Carter retira alors son couteau de la blessure et s'échappa. On porta l'enfant à la pharmacie de M. Larrieux, coin St-Bernard et Urquhart, où il reçut un premier pansement, puis on le transporta chez sa mère, rue Tremé, entre Bayou et Quartier. Le Dr Sabin Martin appelé déclara la blessure dangereuse. Depuis, Carter a été arrêté et enfermé à la station du 5me precinct.

Paragraphes.—M. Patton a reçu, hier matin, du juge Billings, l'ordre de produire, à la cour de circuit des Etats-Unis, demain, vendredi, les comptes-rendus de toutes les séances privées et publiques du bureau des administrateurs, du 1er août au 21 novembre 1879. Facebook [illegible] primitive—$630,000—du New Orleans City Railroad Company; le chèque de la compagnie pour la somme ou avait [illegible] montrant sur quelle banque le chèque a été tiré; les lettres et les communications qui accompagnaient l'enchère qui ont été échangées, avant ou depuis la vente des franchises entre les autorités de la ville et la compagnie; la résolution par laquelle la ville a accepté l'offre de la compagnie et adjugé les franchises. Cet ordre repose sur le procès que M. Thomas Pickles a intenté à la municipalité.

—John Bowe, domicilié au No 454 de la rue Dauphine, a été mordu par un chien, qu'un policeman a tué.

—La malle poste du Nord et de l'Est a été, hier, de vingt minutes en retard; celle qui vient par le chemin de fer de Jackson est arrivée à l'heure voulue.

—Lazarus Ingram ne se serait pas rendu à la station du port s'il n'avait pas volé du mille sur la Levée.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie, depuis le dernier rapport, $28,230 44, dont $1,387 19 provenant du département du revenu intérieur; $3350, or, $110 68, en argent, et $156, en billets, provenant de la douane; $3,400 du bureau de poste, $30,958 49 de différentes sources.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des hypothèques:

Veuve James D'Arcy à John A. Farrell, deux terrains avec les améliorations, 30x115, rue Magazine, coin Milan.....$1,400

Joseph Foucher et als. à Jean B. Bazard, [illegible] terrains avec les améliorations, compris entre les rues Broad, White, Aubry et Orely.....$450

Louis Locante à Mlle Susan Randall, un terrain avec les améliorations, 30x150, rue St-Jean-Baptiste, entre Girod et Annette.....$1,000

Peter Jochum à Leon Jochum, une moitié d'un terrain avec les améliorations, compris entre les rues Miro, Lapeyrouse, Galvez et Onzaga, mesurant 30 pieds 9 pouces face à la rue Lapeyrouse sur 125 pieds de profondeur.....$300

Vente du shérif [succession de Jacob Kloss] à Philip Armbruster, quatre terrains avec les améliorations, mesurant chacun 35 pieds face à la rue Champs-Elysées sur 106 pieds 10 pouces de profondeur à la rue Libéraux.....$425

Vente du shérif [même] à Geo. Kern, un terrain avec les améliorations, compris entre les rues Lemoyne, Grands Hommes, Craps et France, mesurant 40 pieds face à la rue Lemoyne sur 106 pieds de profondeur.....$510

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Démission du cabinet italien.

Rome, 19—M. Cairoli, premier ministre d'Italie a présenté au roi les démissions de tous les membres du cabinet. Jusqu'ici elles n'ont pas été acceptées.

Les officiers russes rappelés sous les drapeaux.

Paris, 19.—Une dépêche de St-Pétersbourg au Gaulois rapporte que tous les officiers russes en congé ont reçu ordre de rejoindre immédiatement leur régiment.

L'ambassadeur russe en Allemagne rappelé à St-Pétersbourg.

Londres, 19—Le correspondant berlinois du *Globe* annonce que le baron de Brouill, ambassadeur russe en Allemagne a été appelé à St Pétersbourg pour y exposer le véritable état des relations actuelles entre la Russie et l'Allemagne.

Accord entre l'Allemagne et le Vatican—Concessions de Bismark.

Londres, 19.—Le correspondant viennois du Daily Telegraph rapporte qu'un télégramme confirme la nouvelle suivant laquelle un accord a été conclu entre l'Allemagne et le Vatican.

Mgr. Jacobini, nonce du Pape à Munich, visitera Berlin en décembre, probablement pour conférer avec le prince Bismark qui, dit-on, a fait d'importantes concessions dans les dernières négociations.

Crise ministérielle—Prorogation des Chambres.

Londres, 19—Une dépêche de Rome dit que les chambres italiennes ont été prorogées au 27 courant pour laisser le temps de reconstituer un cabinet. M. Cairoli conserve la présidence du conseil et le porte-feuille des affaires étrangères. M. Depretis prend celui de l'intérieur, et M. Magliani celui des finances.

Rome, 19—Avant la prorogation des chambres, M. Cairoli a annoncé que le roi l'avait chargé de former un nouveau cabinet.

Arrestations pour langage séditieux.

Londres, 19—Michel Davitt et James Bryce Killen ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir tenu un langage séditieux. James Daly, éditeur du Connaught Telegraph, a été arrêté à Castlebar sous une accusation semblable. Les prisonniers ont été conduits à Sligo où ont été prononcés les discours incriminés.

Dublin, 19—Le Irish Times dit que les arrestations de Davitt Killen et Daly pour discours incendiaires ont eu lieu sans trouble. Davitt et Killen sont arrivés à Sligo à deux heures de l'après-midi. Aux différentes stations de chemin de fer il y avait des escouades d'agents spéciaux de police. Après avoir comparu devant le magistrat résidant, les prisonniers seront reconduits en prison pour attendre leur procès qui sera conduit par un des avocats de la couronne.

Kellen dit qu'il ne comprend pas son arrestation. Son discours ne sortait pas des bornes de la légalité.

Londres, 19.—Le correspondant du Pall Mall Gazette rapporte qu'une grande consternation règne à Castlebar à cause du respect que l'on porte à Daly. Il a été acclamé par les habitants à son départ pour Sligo. Il était assis auprès d'un sous-inspecteur de police, au milieu d'une forte escorte. Le journal de Daly, le Connaught Telegraph, n'a pas été suspendu par suite de l'arrestation de son éditeur.

Consternation du parti libéral en Belgique.

Londres, 19—Une dépêche de Bruxelles dit que le parti libéral est dans la consternation, par suite des preuves fournies aujourd'hui à la chambre des députés, de la désapprobation par le Pape de la conduite des évêques relativement à la loi sur l'enseignement.

La banque de Bombay.

Londres, 19—La banque de Bombay a élevé le taux de son escompte et de son intérêt de 5 à 6 pour cent.

Session de l'association américaine de santé publique.

Nashville, 19—L'association américaine de santé s'est réunie à 10 heures du matin. Un mémoire a été lu sur le balayage de la ville de Boston. C'est le Dr Folsom du Massachusetts qui a fait la lecture. Une discussion a eu lieu sur ce sujet, à laquelle a pris part le Dr Miller Thompson, de la Nouvelle Orléans.

Le Rev. Miller Thompson a lu un mémoire sur la façon d'enlever les ordures à la Nouvelle-Orléans. A la séance du soir, le Dr Cihon, directeur médical de la marine des Etats-Unis, a lu un mémoire sur la façon de protéger l'humanité contre les maladies vénéneuses et leurs conséquences, sans avoir recours aux rigueurs policières employées dans les villes d'Europe, et par l'inspection rapide des officiers préposés à la santé publique.

Elections du Maine.

Augusta, 18—La situation politique n'est guère changée. Il n'a pas été permis d'examiner les retours. Les républicains prétendent que les démocrates ont pu examiner les retours et ont été à même de corriger les erreurs en ce qui les concerne, avant que le compte officiel ne soit fait.

Forte neige en Georgie.

Augusta, Georgie, 19—Il a neigé aujourd'hui d'une façon extraordinaire, pendant huit heures consécutives. La tempête semble avoir été générale dans le pays.

Les courses doivent commencer, le 6 janvier et elles continueront 4 jours.

Neige à Charleston.

Charleston, 19—Il y a eu ici une forte pluie accompagnée de neige. Il a neigé aussi dans l'intérieur.

Nouvelle ligne de fer.

St Louis, 19—Un nouveau et important chemin de fer a été inauguré hier, à Dallas, Texas. Il part de Dallas, se dirige au sud-est vers le golfe du Mexique, vers la passe Sabine, avec un embranchement de la ligne principale dans le comté de Taylor vers la ligne de la Louisiane. Pendant 300 milles, le chemin parcourt une fort belle contrée boisée. Josiah M. Gray, du Mass., a été élu président; Wm. Cabell, vice-président; Malcomb Henderson, trésorier; D. Robinson, secrétaire. Le capital action est de $5,000,000, dont environ 5,000 actions ont été souscrites immédiatement.

Divers.

Fredericksburg, 19—Ce soir Mlle Marie Wallace Bambridge, petite fille du commodore Bambridge, a épousé Hamilton Cassard, de la maison Hamilton Cassard & Fils, de Baltimore.

Le naufrage de la flotte de remorqueurs et de dragues sur le lac Ontario.

Oswego, 19—Deux remorqueurs de la flotte ont été vus sombrant. Trois hommes d'équipage se sont alors réfugiés sur la drague Gordon. Le capt. a été sauvé; on croit l'ingénieur perdu. La drague continuant à faire eau a sombré vers 4 heures du matin. Tous ceux qui étaient à bord ont été noyés, à l'exception de quatre qui ont été recueillis par le remorqueur Seymour.

Il y avait 21 personnes à bord de cette flotte, quand elle quitta le Saint Laurent pour le lac Ontario. 16 ont été transportées à Sodus, 6 à Jackette Harbor; le reste a été perdu.

La question des Utes. Ouray veut aller à Washington.

Denver, Colorado, 19—Des dépêches de Los Pinos indiquent que la commission fait peu de progrès au point de vue de la paix.

Ouray cabale en mauvaise humeur contre Adams qu'il déclare incompétent comme commissaire.

Ouray a demandé le rappel d'Adams et exprimé le désir d'aller lui-même à Washington avec un certain nombre d'Utes pour soumettre toute l'affaire au secrétaire Schurz.

Inauguration de la statue du génl Thomas.

Washington, 19—La ville est pleine d'étrangers venus pour assister à l'inauguration de la statue du génl Thomas, par l'armée du Cumberland. Un meeting de la société a eu lieu ce matin et par suite de l'absence du génl Sheridan pour cause d'indisposition, le génl Jeff. C. Davis a été choisi unanimement président, au milieu des acclamations de l'assemblée. Après l'ajournement du meeting, une procession s'est formée qui s'est dirigée vers l'endroit où est située la statue.

Là ont eu lieu les cérémonies d'inauguration. On remarquait dans la procession les Blues, infanterie légère, de Richmond, Virginie, les gardes de la ville de Norfolk, également de Virginie.

L'infanterie légère d'Alexandrie, les cadets de l'Académie de St-Jean d'Alexandrie.

La procession passa devant la Maison Blanche et fut passée en revue par le Président et le Cabinet de là elle se rendit au square où est la statue. Après la prière d'usage, la troupe de musique de la marine exécuta "Hail to the chief," et un chœur de plus de 100 voix chanta le "Star spangled banner."

Les batteries A, du 2e d'artillerie, et C, du 3e d'artillerie, commandées d'abord par Brag pendant la guerre du Mexique, puis par Thomas, étaient en ligne sur l'avenue du Massachusetts.

Les canons furent tirés par l'électricité. Les fils étaient sous la direction du lieutenant Swift, du corps des signaux. Le voile de la statue fut retiré par le sculpteur, et un chœur accompagné de canon chanta un hymne. L'Hon. Stanley Matthews prononça le discours et le Président Hayes dans une courte allocution, remit la statue.

Dans la soirée, après plusieurs discours et lectures de poèmes, le général Sherman a pris la parole et a fait un court et éloquent éloge du général Thomas. Il a dit entr'autres choses que c'était à Robert Anderson que le général Thomas avait été redevable de sa commission de brigadier-général.

Une publication récente a prétendu que Anderson n'avait pas bien servi son pays, le général Sherman a affirmé le contraire—Robert Anderson a été un vrai patriote comme l'a été Washington.

Après des discours par les généraux Buell et McDowell, le président Hayes a prononcé une courte allocution.

Convention greenbackiste.

Washington, 19—Il a été convoqué dans cette ville pour le 8 janvier prochain, un meeting des partis national, greenbackiste et du travail, pour s'entendre sur le lieu et l'époque d'une convention nationale pour choisir un candidat à la Présidence et à la Vice-Présidence.

L'enquête sur la collision du Champion.

Philadelphie, 19—Le premier témoin entendu aujourd'hui sur la collision du Champion et du Lady Octavia a été le second maître d'équipage du Champion. Il y avait, selon lui, 4 hommes employés à chaque quart; un à la roue, un autre en vigie. Quand 3 hommes étaient nécessaires pour déployer les voiles, on y employait les hommes de la vigie. Il n'y avait pas de règlement à bord qui interdit d'employer ainsi la vigie.

Le marin qui était sur la roue, vit, au moment avant la collision, Paul Hand, qui était en vigie, travailler avec deux autres à déployer les voiles. Il changea la direction du vapeur par ordre du capitaine 5 à 7 minutes avant la collision.

Les autres témoins affirment que la vigie était employée à la manœuvre des voiles, au moment de la collision. Selon eux, ce n'est pas le Champion qui a heurté la Lady Octavia, mais bien la Lady Octavia qui a frappé le Champion. Aucun n'a vu de lumière sur la Lady Octavia. Un passager dit qu'il a cherché en vain, un instrument quelconque de sauvetage; il n'en a trouvé aucun.

L'explosion du tunnel en Californie.—Détails.

San Francisco, 19.—Il y a eu trois explosions; la 1ère, à 11:50 h; la 2e, à 11:55 h; la 3e, à 12:20 h. du matin.

Dix-sept chinois ont été horriblement brûlés, et vingt-quatre tués. Un chinois du nom de Ah We a été brulé à la poitrine et blessé intérieurement, on l'a trouvé plus tard étranglé avec une cravate de soie. Les chinois prétendent qu'il s'est étranglé lui-même.

Mais tout indique que ce sont ses camarades qui l'ont étranglé pour mettre fin à ses souffrances.

La scène à l'intérieur et à la sortie du tunnel était épouvantable. La machine à pomper l'air est hors de service, les tuyaux crevés, les hangars brisés et les boiseries éparses çà et là. Le gaz empêche de retirer les cadavres. Le travail sera interrompu pour plusieurs mois. Il n'y a aucun blâme à rejeter sur les entrepreneurs.

Les blancs qui ont été retirés du tunnel survivent mais les Chinois sont blessés mortellement.

La scène de désastre est dans la région même où abonde l'huile de charbon, et où l'on creuse de nombreux puits. Il y a une source d'huile qui coule dans le tunnel. Il y avait déjà eu de fréquentes explosions en cet endroit et plusieurs personnes avaient péri. La plus grande précaution devait être apportée dans les travaux, et l'on ne pouvait continuer les travaux qu'à l'aide de la compression de l'air. On croit pourtant que quand ce tunnel sera achevé, le courant d'air naturel suffira.

Les pompes à air ont été réparées et ont recommencé à opérer. Le chef des Chinois essaie de trouver des hommes qui veulent aller dans le tunnel à la recherche des cadavres, mais tous refusent.

Affaire de meurtre.

Carlisle, Penn., 19—Dans l'affaire de Catherine Fell, accusée d'avoir empoisonné Mme Kiehl; le jury a rendu un verdict de meurtre au premier degré.

Grand Haven, Michigan, 19—Plusieurs navires ont été jetés à la côte par suite d'une tempête qui a duré depuis minuit.

Faillite.

Chicago, 19—Reed et fils, représentants de plusieurs grands magasins de musique de l'Est, ont fait faillite. Passif, $130,000. Actif nominal, $167,000.

Memphis, 19—L'actif de la maison Walker Frères qui a déposé son bilan hier, s'élève à $93,000.

Marchés étrangers.

Liverpool, 19, midi.—Coton, le marché est ferme. Les ventes aujourd'hui comprennent 10,000 balles, 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 6 13|16d, middling Orléans 6 15|16d. Recettes 5300 balles dont 2000 de coton américain.

Futurs, en hausse à l'ouverture, mais cette hausse a été partiellement perdue depuis. Uplands, sur la base du low middling, livraison en novembre 6 13|16 à 6 25|32, novembre et décembre 6 25|32 à 6 3|44, décembre et janvier 6 25|32 à 6 3|4, janvier et février 6 6 25|32 à 6 3|4, février et mars 6 27|32 à 6 25|32, mars et avril 6 7|8 à 6 27|32, avril et mai 6 29|32 à 6 7|8, mai et juin 6 15|16, juin et juillet 7 à 6 31|32.

Paris, 19, 2 p. m.—Rentes 81 f. et 60 c.

Londres, 19, 12:30 p. m.—Consols 98 3|16.

Londres, 19, 4 p. m.—Consols 98 1|4. Erie 47 5|8.

Liverpool, 19, 4 p. m.—Ventes de coton américain 2,500. Uplands, low middling clause, livraison en novembre 6 3|4, février et mars 6 13|16, juillet et août 7 1/2.

Liverpool, 19, 5 p. m.—Uplands, sur la base du [illegible] décembre et janvier 6 25|32, février 6 23|32 à 3|4d. Futurs calmes, mais fermes à la clôture.

Paris, 19, 4:30 p. m.—Rentes 81fr et 50c.

Argent, Stocks, etc.

New York, 19, soir—Argent 6 à 7; change 480 1|4 à 480 1|2; gouvernements calmes mais fermes, nouveaux 5's 1.02 1|4, 4 1|2's 1.06 1|2, 4's 1.03 1|8; bons d'Etat calmes et nominaux.

Marchés américains.

New-York, 19.—Coton calme et plus facile. Ventes 404 balles. Uplands 12 1|4, Orléans 12 3|8. Recettes nettes consolidées 27,553. Exportations pour la Grande Bretagne 15,632, Continent 4171.

New-York, 19.—Coton—Recettes nettes, 1079, brutes 5712. Futurs faibles à la clôture. Ventes 190,000 balles; novembre 12|19 à 12|21, décembre 12|29, février 12|13, mars 12|56, avril 12|71, mai 12|86 à 12|88, juin 12|00 à 12|02, juillet 12|8 à 13|9.

PASSES.

Port Eads, 19, 6 p. m.—Vent du nord léger. Arrivés: le steamship Lucy P. Miller, à 10:15 a m, de la Havane via les ports de la Floride.

Le steamship anglais Vanguard, à 3:45 p m, de Liverpool via Vera Cruz.

Le steamship Hutchinson, à 1:50 p m, de Morgan City.

Partis: les steamships Gen'l Whitney et Hudson, pour New York, E. B. Ward, Jr., pour Boston, Honduras; Nurnberg, pour Brême; le brick Vasco, pour Barcelonne.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 19.—Temps clair. Thermomètre 54. Le fleuve est stationnaire.

Memphis, Tenn., 19, soir—Le fleuve a baissé de 5 pouces. Temps clair et froid.

Cincinnati, O., 19—La rivière a 4 pieds et [illegible]. Temps brumeux. Partis, Corona, pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 19—La rivière a 5 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair.

Louisville, 19—Rivière, 4 pieds dans le canal et baisse. Temps clair.

Cairo, 19—Le fleuve a 11 pieds 6 pouces et monte. Temps clair. Arrivé, Scudder, de la Nlle-Orléans.

St Louis, 19—Le fleuve monte. Temps clair. Arrivés, Josie, St-Paul, Tidal Wave, de la Nlle-Orléans.

Evansville, 19—La rivière a 3 pieds et monte. Temps clair.

[illegible] Mme Winslow pour bonbons [illegible] enfants [illegible] rafraîchit [illegible].

—Quand vous interrogez une jeune fille de vingt ans, que vous voyez rêveuse, ne lui dites pas: "A quoi pensez-vous?" mais: "A qui pensez-vous?"

—Quelques combles retardataires:

∴ Le comble de l'impiété: Manger son Saint-Frusquin.

∴ Le comble de l'ignorance géographique: C'est de prendre la *Bérésina* pour un prêtre espagnol.

∴ Le comble de l'amour des mathématiques: Déjeuner avec une inconnue.

∴ Le comble de la pruderie: Se boucher les oreilles, quand on parle de l'Orient, parce que c'est l'*Est*.

∴ Le comble de la patience: Se mettre devant une glace et attendre qu'elle ait fini de réfléchir!....

La maison de Philip Werlein est si bien et si favorablement connue dans tout le Sud que nous avons à peine besoin de la recommander à ceux de nos lecteurs qui peuvent avoir besoin de pianos ou d'autres instruments de musique. M. Werlein réclame pour ses pianos qui ont été fabriqués en ce pays, un son meilleur, une touche plus légère, une plus grande force de durée que les pianos importés d'Europe, et les vend à un prix considérablement inférieur. Chaque piano est par lui pleinement garanti et, si le piano acheté ne donne pas satisfaction, il sera changé ou l'argent sera remboursé.

AVANTAGE ACCORDÉ AUX CONTRIBUABLES—Nous publions aujourd'hui dans nos colonnes un avis du shérif civil, Alcée Gauthreaux, qui prévient les contribuables qui doivent encore leurs taxes de ville de 1879, que par l'ordonnance du Conseil de Ville du 18 du courant, ils pourront encore payer les dites taxes, principal et intérêt, sans frais de cour et de shérif, pourvu qu'ils paient ou au bureau du shérif ou au bureau de l'administrateur des finances, dans les 10 jours qui suivront la notice donnée par le dit officier exécutif.

L'avis qu'on trouvera plus loin dit que s'ils négligent de profiter des bénéfices que leur réserve la dite ordonnance dans le délai fixé, le shérif devra procéder à la collection de leurs taxes par annonce et vente suivant la forme ordinaire, au quel cas tous les frais seront à la charge des contribuables poursuivis. Il ne faut pas qu'ils s'imaginent qu'ils puissent obtenir une rémission de frais ou toute autre réduction de dette pour l'année 1879, car le temps des concessions, réductions et autres faveurs est fini, la nouvelle constitution les interdisant pour les années 1879, 78 et pour les années antérieures. Une fois la Constitution adoptée, il ne sera plus permis de faire aucune réduction quelconque. C'est pour cela que cette dernière chance de sauver les frais de cour et de shérif est offerte aux contribuables retardataires et délinquants dans le délai indiqué. Nous les engageons donc fortement à ne pas laisser échapper le bénéfice qui leur est offert et à payer leurs taxes arriérées dans les 10 jours qui suivront l'avis que nous publions aujourd'hui.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 19 novembre, 1879

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
15 novembre	$1,814,728 33	$161,685 77
17 novembre	1,942,332 19	145,999 11
18 novembre	2,249,407 42	126,593 03
19 novembre	1,671,810 06	162,687 64
Jusqu'ici cette semaine	$7,979,978 90	$596,965 55
Même temps la semaine dern.	7,449,496 66	792,846 33
Total la semaine dernière	11,366,331 99	1,063,791 14
Total la semaine précédente	9,316,660 97	1,017,692 47
Même époque l'année dernière	7,937,527 38	887,794 45

LE MARCHÉ MONÉTAIRE est calme et facile.

Les taux d'escompte par an sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel. 8 pour cent
de A1.....9 à 10
de seconde classe..... nominal
Prêts sur garanties collatérales.....7 à 8 pour cent
Hypothèque A1.....8
de seconde classe..... nominal

ARGENT—
a Argent américain [étalon]..... 99 1/2 à 100
a de [trade dollar].. 97 à 98
a Dollar mexicain..... 92 à 93
a Argent en lingot [N. Orléans]... $1 15
a de [Londres]..... 53 1/4
a En monnaie courante. o L'once en monnaie courante.

LE CHANGE est coté comme suit:
LE STERLING continue ferme.
a Connaissement de navire et A1 clear..... 477 à 478
a Traites de banques [sommes fortes] — à 481
de [sommes faibles] — à 481 1/2
a Soixante jours
LES FRANCS continuent fermes.
a Papier de commerce..... 5.30 à 5.29 3/4
a Traites de banque, nominales. 5.26 1/4 à —
a Soixante jours.

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus ferme.
Les Banques tirent des chèques à.....$1.50 d'escompte par $1,000
Les banquiers tirent des chèques à.....$1.50 "
Traites de commerce..$2 à $2 50 "

LES ACTIONS montrent peu d'animation.

CONSOLIDÉS DE L'ÉTAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse:

Aujourd'hui Bureaux.	Appels	Consolidés de l'Etat offre.	demande.	Bons à prime offre.	demande
10 A. M.	1er	43 3/4	44 1/4	29 3/4	30
10 "	2nd	43 3/4	44 1/4	29 3/4	29 7/8
12 "	1er	43 3/4	44 1/4	29 3/4	30
12 "	2nd	43 3/4	44 1/4	29 3/4	29 7/8
1:30 P. M.	1er	43 3/4	44 1/4	29 3/4	29 7/8
" "	2d	43 3/4	44 1/4	29 3/4	29 7/8
3 P. M.	1er	43 3/4	44 1/4	29 3/4	29 7/8
" "	2d	43 3/4	44 1/4	29 3/4	29 7/8
Clôture d'hier		44	44 1/4	29 3/4	29 7/8
Même époque la semaine dern.		44	—	29 3/4	29 7/8
Même époque l'année dernière		77 1/4	77 1/2	32	32 1/4

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes suivant supposition de diverses autorités:

	offre.	dem.
1re hypothèque du Jackson R R.	112 1/2	118 1/4
2d de coupon	112	—
Petits Bons Consolidés	39	41
Bons consolidés de la ville	31	32
Bons à Prime tirés	36	38
Coupons de la ville à moitié payés	126	127
Scrip de la ville 1874	27 1/2	—
de 1875	31 1/2	—
de 1876	27 3/4	30
de 1877	30	—
de 1878	27 1/4	30
Certificats de police 1874	16 1/2	—
Mandats de Levée	25	30
Mandats de l'Etat	78	81 1/2
Certificats d'intérêt de l'Etat de juillet	92 1/2	93
de de janvier	44	51
Coupons d'Etat dûs	92	95
U. S. 4 p. cent.....ici	103 3/4	103 1/2
de New York	103	103 1/4

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.
25 actions de la compagnie des water works.....$36 75
5,000 Bons à prime.....29 3/4
11,000.....do.....29 3/4

Bureau à 12.
60 actions Waterworks Co.....$36 75
6,000 Bons à Prime.....29 3/4
2,000 Consolidés de la ville [Crossman].....31
5,000 U. S. 4 pour cent [ici].....103 1/4

Bureau à 1:30 P. M.
60 actions du Waterworks Co.....36 3/4
15,000 Bons à Prime.....29 3/4

Bureau à 3 P. M.
35 actions de la compagnie des waterworks.....$37
100.....do.....(V 90 et int).....37
22 actions du Citizens Bank.....$84

CLOTURE DU 2d APPEL DU DERNIER BUREAU A 3 P. M.

Consolidés de l'Etat offre	demande	Bons à prime offre	demande
43 3/4	44 1/4	29 3/4	29 7/8

BONS CONSOLIDÉS DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe:
10:56 A. M. $10,000.....44
11:30 A. M......44 offert
3:07 P. M. $30,000.....44 1/2

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 19 novembre 1879.

COTON—Non-compris 4780 balles d'hier (190, 250, 250, 1000, 1300 et 2000) les ventes aujourd'hui embrassent 11,300 balles à des prix faciles et fermes ayant une tendance générale aux chiffres intérieurs excepté pour le strict low middling et les qualités au-dessous qui tendent plutôt aux chiffres extérieurs.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	9 1/2 @ 9	—
Low ordinary	9 1/2 @ 9 3/4	—
Ordinary	10 1/4 @ 10 1/2	—
Strict ordinary	10 5/8 @ 11	—
Good ordinary	11 @ 11 1/4	11 1/8
Strict good ordinary	11 1/2 @ 11 3/4	11 5/8
Low middling	11 3/4 @ 11 3/4	—
Strict Low middling	11 7/8 @ 11 3/4	11 7/8
Middling	11 7/8 @ 12	—
Strict middling	12 @ 12 1/4	—
Good middling	12 1/8 @ 12	12
Middling fair	12 3/8 @ 12 1/2	12 1/2
Fair	12 5/8 @ 12 3/4	—

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston à 11 5/8; à Mobile à 11 5/8; à Savannah à 11 3/4; à Charleston à 11 7/8 à 11 3/4; à Wilmington à 11 3/4; à Norfolk à 11 3/4; à Baltimore à 12 1/4; à New York à 12 1/4; à Boston à 12 1/2; à Augusta à 11 7/16; à Memphis à 11 3/4; à Philadelphie à 12 1/2; à Cincinnati à 11 3/4 et à Louisville à 11 5/8.

L'Exchange rapporte: Ventes 15,000 balles, y compris 4500 hier. Marché facile.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1879		4,595
Arrivé depuis le dernier état	11,522	
Précédemment	513,245	524,767
Total		529,362
Exporté aujourd'hui	4,719	
Exporté précédemment	262,028	267,747
Stock en main, etc.		261,615
Stock (même temps l'année dernière)		192,666

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 2960 balles pour Providence et 1759 pour New York.

Reçu depuis hier soir 3,770 balles contre 2,571 mercredi dernier et 3,675 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu mention de transactions aujourd'hui.

Nous cotons comme suit:

Low lugs	3 1/2 @ 3 3/4
Medium	[illegible]
Good to Fine	[illegible]
Low leaf	5 @ 5 1/2

Reçu depuis hier soir, 3 boucauts; exporté rien.

Stock en main d'après notre compte 792 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 905 boucauts. Exporté 667 boucauts et 204 barils. L'approvisionnement est abondant et les prix ont décliné de 1/8 à 1/4c la livre. Vendu 600 boucauts.

Nous cotons:

	la livre
Inférieur	5 @ 6 1/4
Commun	6 1/2 @
Good Common	6 3/4 @
Fair	7 @ 7 1/8
Fully fair	7 1/4 @
Prime	7 1/2 @
Strictly prime	7 3/4 @
Choice	8 @
Seconds	8 @ 8 1/4
Jaune clarifié	8 1/4 @ 8 3/4
Grey clarified	8 1/4 @ 8 1/2
Off Whites	9 @ 9 1/8
Choice white	9 1/4 @ 9 1/2

MELASSE—Reçu ce matin 1850 barils; exporté 2417. La demande est bonne pour les meilleures qualités mais les basses qualités sont négligées. Les prix sont irréguliers et ont légèrement fléchi. Vendu 900 barils.

Nous cotons:	le gallon
Commun	25 @ 28
Centrifugal	25 @
Fair	30 @ 31
Prime	32 @ 34
Strictly Prime	36 @ 37
Choix	38 @

FARINE—Reçu ce matin 8718 barils. Le stock est faible et se maintient à des prix fermes mais il y a peu de demandes. Vendu 1271 barils dont 25 à $5.50, 40 à $6.25, 36 à $6.60, 50 et 150 à $6.62 1/2, 100 à $6.70, 25, 40, 50 100 et 100 à $6.75, 100 et 200 à $6.87 1/2, 60 city mills et 25 western à $6.95, 25 et 25 à $7 le baril.

Nous cotons nouveau stock:	le baril
Fine	$4.00 @ $4.25
Superfine	4.50 @ 4.75
Single extra	5.00 @ 5.25
Double extra	5.25 @ 5.50
Treble extra	5.75 @ 6.00
Family extra	6.25 @
Choix extra	6.50 @ 6.62 1/2
Fancy	6.75 @ 7.00

Aux marchands et groceries 50c de plus.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Les épaules sont rares et en demande à 4 1/2 à 5c la livre. Nous cotons clear rib sides à 6 1/2c, clear sides à 6 1/2. Au détail clear rib sides à 6 1/2 à 6 3/4, clear sides à 7c. épaules à 5 1/4.

BŒUF—Faible stock et demande modérée. Le western se vend à $12.50 à $13 le baril, et $7 à $7.50 le demi-baril, le Fulton Market à $9.25 à $9.50 le demi-baril.

BŒUF SEC—Nous le cotons en lots à 14 à 15c la livre. Au détail à 16c.

JAMBON—Le choix nouveau sugar cured est rare et en bonne demande; small size 10 1/2 à 11c, medium average 10 à 10 1/2c, large size 9 1/2 à 10c. Le vieux stock et le sommer cured ne sont pas vendables.

GRAISSE—La graisse est rare et en demande. Nous cotons en tierçons à 7 1/4 à 7 1/2c la livre, en barillet à 8c, en baquets à 8 1/4 à 8 1/2c.

BACON—Les prix sont fermes. Nous cotons épaules à 4 3/4c la livre, clear rib sides à 8 1/4c, clear sides 8 1/2c.

BREAKFAST BACON—Le choix se vend à 8c la livre, l'ordinaire à 6 1/2 à 7c.

PORC—Le marché du mess est calme mais ferme à $12 au débarcadère et $12.12 1/2 spot. Au détail à $12.25 à $12.50 le baril.

WHISKEY—Le rectified ordinaire de l'ouest se vend à $1.05 le gallon, le choix Standard à $1.13 à $1.15, le Bourbon à $1.25 à $3.50.

MAIS—Reçu ce matin 11,574 sacs. Stock abondant et prix faciles. ceux du jaune ont fléchi de 3c et ceux du blanc de 2c la livre. Il y a quelques demandes pour l'exportation mais il ne se vend que des petits lots. Vendu 2500 sacs jaune pour l'exportation à 53c le boisseau, 150 sacs jaune pour le commerce local à 54c et 700 blanc à 58c.

MAIS EN GRENIER ET BLE—Exporté hier 12,470 boisseaux de maïs et 15,321 boisseaux de blé. Il n'y a pas de stock ici à cause des basses eaux, les contrats ne sont pas remplis.

AVOINE—Reçu ce matin 5011 sacs. Le stock est ferme mais les prix sont élevés. Vendu 200 sacs choix à 45c le boisseau.

SON—Reçu ce matin 380 sacs. Stock faible et demande modérée. Vendu 150 sacs à 80c les 100 livres.

FOIN—Reçu ce matin 1456 balles. Assez bon stock et demande modérée. Vendu 150 balles choix à $20 le tonneau et 75 de à $21. Nous cotons prime à $18 à $19.

MOUSSE—Se vend en arrivant. Nous cotons la mêlée à 2 1/2c la livre, la grise à 2 à 2 1/4c, la noire à 3 1/4 à 4c.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'ouest à $5.00 la douzaine, les poulets à $2 à $3, les canards à $2 à $3, les oies à $4.50, les dindes à $8 à $10.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 18 à 20c. la douzaine, ceux de la Louisiane à 20 à 22c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre Peerless et Early Rose à $2.10, Peach Blows à $2.10 à $2.15, Russetts à $2.25, les oignons à $4.25, les pommes inférieures à 75c à $2.50, choix à $3, les choux à $8 à $10 les 100 têtes, la choucroute à $6.50 le baril.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 40 à 42c, western creamery choice 35c, New York creamery fancy 40 à 43c, New York dairy choice 30 à 32, de good to prime 18 à 23, western dairy fancy 20 à 23c, de prime 25 à 27 de fair to good 17 à 20c.

CAFÉ—Le stock en premières mains est de 2000, en mains des marchands 24,000 sacs. Prix fermes.

Nous cotons pour les cargaisons:

	la livre
Ordinaire	14 @ 14 1/4
Fair	16 1/4 @ 16 1/2
Good	16 3/4 @ 17
Prime	17 1/4 @ 17 1/2
Pour le détail:	
Ordinaire	14 1/2 @ 14 3/4
Fair	16 1/2 @ 17
Good	17 1/4 @ 17 1/2
Prime	17 3/4 @ 18

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie. pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 15 nov. et de New York du 17 nov. 1879. Reçu 100,000 sacs. Achats pour l'Europe 8,000, pour les Etats-Unis 6,000, prix 5|800 stock 280,000, change 22 3/4d. moyenne de la recette quotidienne 14,300 sacs.

RIZ—Reçu ce matin 204 barils. Le demande est restreinte à cause de la faiblesse du stock au prix fermes.

Nous cotons:	la livre
Clean No. 2	4 1/2 @
Commun	5 @ 5 1/4
Ordinary	5 1/2 @ 5 3/4
Fair	6 @ 6 1/4
Good	6 1/2 @ 7
Prime	7 1/4 @ 7 1/2
Choix	7 3/4 @

SEL—Nous cotons prix des marchands 90 à 92 1/2c par sac pour le coarse, $1.32 1/2 à $1.35 et fine, Turks Island 30 à 35c le boisseau, sel de table en paquets 2 1/2 à 7c pièce, selon la grandeur.

PEAUX—Aux abattoirs:

Peaux bœufs, 70 livres et au-dessus	8	@ 8 1/2
Peaux de bœufs et de vaches, 50 à 70 lbs.	8	@ 9 1/2
Kips, 14 à 30 lbs.	8	@ 8 1/2
Peaux de veaux, pièce	50	@ 75
Cut, Scored, Grubby Hides and Kips, 2c off		
Green salted de la campagne, par lb	9	@ 9 1/2
Dry Flint "	—	@ 14
Dry Salted "	—	@ 13
Damaged Green Hides, 2c off	—	
Damaged Dry " 1/3 "	—	@ —

SUIF—
City rendered, par lb	6	@ 6 1/4
Country do	5	@ 5 1/2

CORNES—
Cornes de bœuf, prime pièce	—	@ 6
Vaches	—	@ 2

CIRE D'ABEILLE—
Prime Jaune, par lb	19	@ 20

LAINE—
Lake par lb	28	@ 29
Louisiana	26	@ 27
Burry	15	@ 15

CHARBON—Il n'y a qu'un très faible stock en main et les prix sont fermes. Nous cotons Pittsburg aux marchands tarreaux à 75c le baril, en gros à 65 à 75c, au détail à 90c.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c.

Tableau de prix fourni et corrigé par L. W. Miller & Co., No. 28 Union street. (Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes).

LUMBER.

Pine—
For general country building [green]..$13@$15
For special do do .. 17@ 22
Flooring [dry]..... 20@ 00
Cypress—
For general country building [green].. 15@ 20
For tanks or special work [dry]..... 25@ 50
Oak—
Ohio River, for export..... 30@ 35
Walnut—
Arkansas, merchantable [green]..... 35@ 40
Ohio River, do ..... 40@ 50

RAFTS. Market bare

Black Walnut—
Saw logs [Scribner's rule]..... 20@ 25
Cypress—
Louisiana [two-thirds rule]..... 10@ 12
Pine—
Upland [two-thirds rule]..... 5@ 7
White Oak—
Two-thirds rule..... 8@12
Swamp Ash, per cord [as per estimate..... $3 50@4 00

STAVES.

White Oak—
60in., ex railroad or landing ₽ M.. $100@$110
Equivalent to $130 ₽ M for "Extras" 56, 48 and 40in in proportion.
Cypress—
Hogsheads, ex Basin or River..... $25@$28
Barrels do ..... 12@ 13
Heading..... —@ —

HOOP-POLES.

Hogshead..... 30@ 35
Barrels..... 16@ 18
Half Barrels..... 8@ 10

Green Poles retail at two to five dollars advance on these prices.

TIMBER.

Black Walnut, four sides hewn, corners barked not less than 20 in. girth sound, straight and good lengths, 60c per cubic ft, string measure.

CROSS TIES.

Prices are nominal.

One face square and clear of sap, the other to show not less than 4 1/2 in. heart, manufactured of Oak Stave Timber. Bad scant marks, worm holes or rot will be rejected.

B and C..... per tie.. 55c

FIRE WOOD.

Contracts are now unexecuted.

Ash, except [illegible], 4 feet long, per cord..... $5 00@$6 00
Hard Wood, do do ..... $4 00@$4 25

Add Drayage.
[None on sale except dealers' stocks.
[None on sale.

WINDOW SASH—12 LIGHTS.

Size of Lights.

	Glazed.	Unglazed,	Blinds, per pair.
8x10	$1 40	50c	$1 50
10x12	1 70	55c	2 00
10x14	2 10	65c	2 25
10x16	2 75@3 00	80c@1 00	2 70

PANEL DOORS.

2x8 and 1 1/4 inch thick..... $2 00
2x7 1 1/4 " 2 25
2x7 1 1/2 " 2 30
x7—6 inch and 1 1/2 inch thick..... 4 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bostic & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 50 à	$ 90
Bons chevaux de trait	90 à	120
Chevaux de monture et de voiture	125 à	175
Mulets petits et communs	95 à	110
Mulets pour rizières	110 à	140
Bons mulets ordinaires	140 à	165
Bons mulets pour sucreries	160 à	190
Bons mulets pour service en ville et pour transport de charbon	165 à	205

Marché aux Bestiaux.

Opérations depuis samedi.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	374	391	202
Veaux	41	279	35
Cochons	87	282	—
Moutons	220	220	—
Vaches à lait	—	—	73

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par lb, bruts.....3 1/2@4
[illegible]

Vaches laitières, 1re qualité par tête.....$70 00@$80 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête.....$45 00@$65 00
[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur,

JEUDI, 20 NOVEMBRE 1879

Memphis.....CHAS. P. CHOUTEAU, à 5 P. M.
Greenville.....J. M. WHITE, à 5 P. M.
Lafourche.....MY TETE, à 12 M.
Bon Thureand's—BELLE, 11 A. M.
Haut du fleuve CITY OF AUGUSTA. 6 P. M.
Port Eads.....MARTHA, à 11 A. M.
Bas du Fleuve.....EMMA IRVINE, à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 19 NOVEMBRE 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Goelette T J Collins, Townsend, Providence, R I
Goelette Eva J Smith, Sanders, Providence, R I
Steamship Lone Star, Clapp, New York
Barque (ang) Ocean Ranger, Hickens, Cork

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Romulus, Trail, Cardiff
Steamship (ang) Vanguard, Gill, Vera Cruz
Steamship Lucy P Miller, Galt, Havane via ports de la Floride
Steamship Hutchinson, Brown, Morgan City
Barque (ital) G C Stanford, Maresca, Sharpness
Barque (norv) Jubilee, Olsen, Anvers

BATEAUX A VAPEUR.

Kate Kinney, Lesel, de Argyle Landing
W P Halliday, Gould, de St Louis avec une barge
E O Stanard, Seaman, de St Louis
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Clara S. Wenzel, du haut du fleuve
Annie P Silver, Silver, de St. Louis
Centennial, Davidson, de St Louis
Joe Webre, Hotard, du Bayou des Allemands

A fondoné des ordres au bas du fleuve.
Navire Matsura, Homer, Galveston, en détresse

EXPORTATIONS.

PROVIDENCE(R I)—par goelette T J Collins..1493 balles coton
PROVIDENCE—par goelette Eva J Smith.. 1497 balles coton
NEW YORK—par steamship Lone Star—1723 balles coton, 820 boucts sucre, 1261 barils mélasse, 725 colis peaux W S, 420 sacs café, 60 balles mousse, 150 barils stock savon, 100 barils huile, 415 sacs pecanes, 940 sacs laine, 263 caisses bœuf, 40 balles peaux, 450 colis m dises diverses
CORK—par barque Ocean Ranger..4965 sacs tourteaux

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Mary Tatham.. 136 tierçons cendre soda, 422 boîtes ferblanc, 70 enclumes, 4 pierres meulières, 100 balles sacs, 175 caisses ——, 34,000 paquets c rcles pour balles coton, 350 tonnes pig iron. 17 colis poteries, 50 barils bière, 896 boîtes ferblanc, 100 lingots ferblanc, 1878 barres fer, 109 colis fer, 22 colis m dises, 1200 caisses raisins

Arrivages de Produits.

ARGYLE LANDING—par steamer Kate Kinney..1746 balles coton, 4044 sacs graines coton
ST. LOUIS—par steamer W P Halliday—1882 balles coton, 2734 sacs graines coton, et frêt assorti
ST. LOUIS—par steamer E O Stanard—681 balles coton, 2734 sacs graines coton, et frêt assorti
BAS DU FLEUVE...par steamer Alvin.. 87 boucts sucre, 182 barils mélasse, 90 sacs riz brut
HAUT DU FLEUVE—par steamer Clara S.. 70 boucts sucre, 191 barils mélasse
ST LOUIS—par steamer Annie P Silver 2437 balles coton, 1848 sacs graines coton et frêt assorti
ST. LOUIS—par steamer Centennial—397 balles coton, 30 boucts sucre, 2109 sacs graines coton et frêt assorti
BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Joe Webre 63 boucts sucre, 109 barils mélasse, 3 barils sucre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY.. 225 balles coton. 2871 sacs graines coton 518 sacs riz brut, 407 boucts sucre 390 barils mélasse, 4 barils sucre, 2 barils sirop
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD.. 1374 balles coton
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R. ..2295 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship New Orleans, Halsey.....parti 17 nov
Steamship Morgan City, Clapp.....parti 15 nov
Brick S P Smith, Trask.....parti 13 nov

BATH, Me.
Barquentine Stephen G Hart, Pierson, partie 13 nov

Navire Alice M Minott, ———, partira 19 nov

PHILADELPHIE
Goelette Ellen M Manroe, Whittaker, expédiée 12 nov
Goelette T L Mulford, Shaw.....expédiée 27 oc

ROCKPORT, (Me)
Goelette Louise Bliss.....partie 4 nov

LIVERPOOL
Steamship Antenia, ———.....parti 1 nov
Steamship Alice, George.....parti 30 oct
Steamship Montreal, Thearle.....parti 3 nov
Steamship Trafalgar, Dyer.....parti 28 oct
Navire Gettysburg, Call.....parti 5 nov
Steamship Mary Tatham, Godey.....parti 25 oct
Steamship St. Louis, Reed.....parti 13 nov
Navire Lady Romena, Johnson.....parti 22 oct
Navire Empire of Peace, King, en charg't 9 oct
Navire Charles Raymond.....parti 12 oct
Navire Rochester, Ross.....expédié 15 oct
Navire Queen of Nations, Edwards, parti 14 oct
Barque Reynard, Tripp.....partie 11 oct
Barque Ann, Ross.....partie 27 sept
Navire Morning Star, Earl.....parti 28 sept
Navire Her Majesty, Leary.....expédié 13 oct
Barque War Spirit, Bishop.....partie 20 sept
Navire Chapman, Lewis.....parti 22 sept
Navire City of Richmond Lamb.....parti 11 sept
Navire Oneota, Jones.....parti 12 sept
Barque Oxford, Phelps, en chargement 16 oct

BRISTOL
Barque Medbor, Jensen.....partie 10 sept
Barque Louise, Nelson.....partie 19 sept

WATERFORD
Barque Livingston, Bewitt.....partie 30 oct

LONDRES
Barque Wave of Life, Andersen.....parti 24 oct
Navire Wimmera, McIntyre.....expédié 22 oct
Barque Martha A McNeil, Masters, partie 17 oct
Barque Adept, McPherson.....partie 23 sept
Navire Sea Lomond, Crystal.....parti 2 oct
Navire Victory, Tarquhar.....parti 24 sept
Navire Forest Eagle, Hosmer.....parti 25 sept
Navire Lydia Roswold, Miller.....parti 27 sept

NEWCASTLE
Steamship Tarnley, Reynolds.....expédié 31 oct

SUNDERLAND
Steamship Foca.....parti 20 oct

LONDONDERRY.
Barque C A Bolgen, Alexander.....partie 6 oct

GREENOCK
Steamship Drumdalf, Johnstone.....parti 22 oct
Barque K T G, Gwyather, en chargement 16 oct

SHARPNESS
Barque Svea, Olsen.....partie 30 oct

HULL
Navire Ivy, Lowell.....parti 18 oct

ROCKPORT, ME.
Goelette Louisa Bliss.....en chargement 25 oct

PENARTH
Steamship Flinchera.....parti 10 oct

LIVOURNE
Barque Gualtero Tarabochia, Tarabochia, partie 10 oct
Barque Nimrod, Gerolemich.....partie 8 oct

HAVRE
Steamship Nurnberg, Jaeger.....parti 18 oct
Navire Zephyr, Kelley.....parti 28 sept
Barque George Jean, ———.....partie 25 aout
Barque Albert Andrew.....partie 3 sept

BORDEAUX
Barque J P Berg, Andersen.....partie 30 oct
Navire Lizzie Moses, Cox.....parti 5 nov
Navire Swallow, Duncan.....parti 28 sept
Barque Alphonse et Marie No 1, ——, partie 17 oct

MARSEILLE.
Barque Guisto, Colombia.....partie 16 oct
Barque Zefiro, ———.....partie 15 sept
Barque Maria Céleste, ———, en charg't 25 aout
Barque Hippolite B. Dol.....partie 27 juillet

AMSDERDAM.
Navire Prince Eugène, ———.....parti 6 oct

ANVERS
Navire Lyra, Stuart.....parti 1 nov
Navire Stornaway, ———.....parti 10 nov
Navire Levina, Bell.....parti 15 oct

ROTTERDAM
Barque Kathinka, Romine.....parti 27 sept

GENES
Barque Domenico Lanata.....partie 23 oct
Steamship Prospero, Repetti.....parti 9 oct
Barque Zaffiro, Russo.....partie 8 oct
Barque Resoluta, Lipari.....partie 24 sept
[illegible] Colestina, Margaro.....partie 30 sept

SAVONNE
Barque Pontida, Molle.....partie 23 oct

HAMBOURG
Navire Eastern Belle, Curry.....parti 3 oct
Navire A Joseph, Nichols.....parti 17 sept

BREME
Navire Diamant, Laakeman.....parti 9 sept

TABLE BAY
Barque Margarita, Grant.....partie 27 aout

LISBONNE
Steamship Wm Dickinson, ———.....parti 30 oct

OPORTO
Barque Nec, Capello.....partie 27 oct

ALICANTE
Goelette Florence Rogers, Robinson, partie 7 nov

MALAGA
Barque Catterina Duchatel, Dupont, partie 27 sep
Barque Siliaris.....partie 20 oct
Barque Rosalie, Gerardo.....partie 18 oct

GIBRALTAR
Steamship Hengling, Ward.....expédié 23 oct

VERA CRUZ
Steamship Chas W Lord, Colton.....parti 17 nov

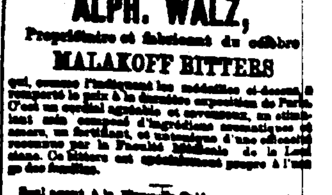
BUENOS AYRES
Barque Leamington, Orkney, en char'm't 7 aout

PERNAMBUCO
Barque Henrietta Adams, en chargement 16 sep
Barque W Geldie, Cuba.....partie 25 aout

RIO DE JANEIRO
Barque Naury, Andersen.....partie 2 oct
Barque Giulio Clemenza Gerolamo, partie 13 oct
Barque Alina, Olsson.....partie 15 oct
Barque Florence Chapman, Bostic.....partie 17 oct
Brick Anna Maria, Thornton.....partie 18 oct

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,

Propriétaire et fabricant du célèbre

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et [illegible] recommandé par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce Bitters est spécialement propre à l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Gaff & Co., pour la vente de la délicieuse bière

AURORA LAGER BEER,

en barils et en bouteilles.

No. 36 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

DU
Prop
NOUV
VENDRE
VENTES

Les divisi